

Positions institutionnelles et recommandations

• Plan National pour la Science Ouverte (diffusé par le MESRI en juillet 2018)

Il vise à généraliser l'accès ouvert aux publications et reconnaître la science ouverte dans les processus d'évaluation des chercheurs et des établissements. Une des mesures du plan rend obligatoire la publication en accès ouvert des articles et livres issus de recherches financées par appel d'offres sur fonds publics et donne à la plateforme HAL un rôle central.

• Loi pour une République numérique (adoptée par le Sénat le 7 octobre 2016)

L'article 30 porte sur les articles de périodiques et la possibilité d'auto-archivage concerne la version finale du manuscrit acceptée pour publication (postprint) ;

- Si l'article est mis en libre accès par l'éditeur lui-même sur son site (voie Gold...), l'auteur peut déposer le postprint sans plus attendre (pérennité de l'accès au fichier) ;
- L'article mentionne que « la version mise à disposition [...] ne peut faire l'objet d'une exploitation dans le cadre d'une activité d'édition à caractère commercial ». Or, dans l'immédiat, les réseaux sociaux ont certes une activité commerciale, mais n'ont pas une activité d'édition à proprement parler et ne sont donc pas exclus du périmètre de la loi.



• Position de l'InSHS

- Déposer vos travaux sur le portail HAL de l'établissement <https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr>
- Indiquer le lien vers vos publications déposées sur HAL sur le site du réseau social et ne pas y déposer vos documents.
- Utilisez les réseaux sociaux pour leurs fonctions sociales uniquement et HAL pour la pérennité des données et le libre accès

• Guide du COMETS (Comité d'éthique du CNRS)

Il est approuvé conjointement par le CNRS et la CPU, Pratiquer une recherche intègre et responsable (novembre 2016/mars 2017)

• Position de la Commission Européenne (H2020)

HAL est éligible pour le dépôt des publications alors que les RSA ne le sont pas.

« A repository for scientific publications is an online archive. Institutional, subject-based and centralised repositories are all acceptable choices; repositories that claim rights over deposited publications and preclude access are not ». (Guidelines on Open Access to Scientific Publications and Research Data in Horizon 2020, Version 2.1).

Sources

- *Robin des bois ou rogue open access ? Les réseaux sociaux académiques en 2017*, Aline Bouchard (2017)
- *#DeleteAcademicSocialNetworks ? Les réseaux sociaux académiques en 2016*, Aline Bouchard (2016)
- *Éléments de comparaison archives ouvertes (HAL) et réseaux sociaux académiques (Academia, ResearchGate)*, Aline Bouchard (2016)
- *Où en est-on des réseaux sociaux académiques ?*, Aline Bouchard (2015)
- *Les réseaux sociaux académiques entre éditeurs et chercheurs : quelles stratégies et quelles pratiques ?*, Chérifa Boukacem-Zeghmouri (2016)
- *Article 30 de la Loi du 7 octobre 2016*, Légifrance
- *INRIA, analyse et recommandations* (2016)

Témoignages de chercheurs

- *My problem with ResearchGate and Academia.edu*, Thomas Arildsen (2016).
- *Doper HAL face aux réseaux sociaux académiques*, Eric Verdeil (2016).
- *To #DeleteAcademiaEdu or Not To #DeleteAcademiaEdu?*, Frédéric Clavert (2016)
- *Upon leaving Academia.edu*, G. Geltner (2015)
- *Protection et propriété des données sur Academia.edu et ResearchGate*, Christophe Benech (2015)

Réseaux sociaux académiques (Academia, ResearchGate, ...)

Usages, limites et recommandations UT2J

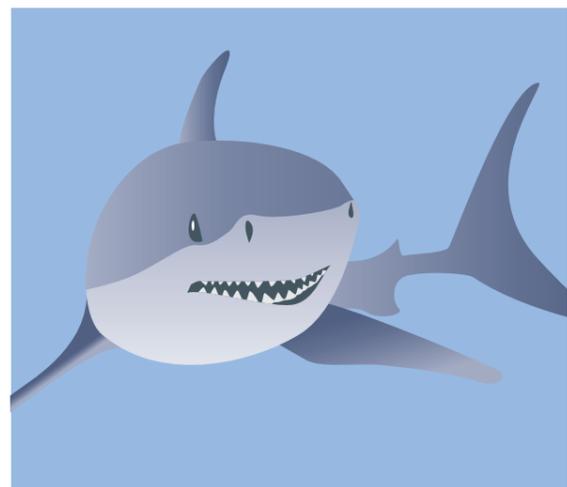
Modèle économique, Identité numérique, Publications, Affiliations, Droits d'auteurs, HAL, Interopérabilité, Recherche, Qualité des métadonnées, Publications HAL, Cession de droits, Science ouverte, Archives pérenne, Modèles économiques, Licences, Visibilité, Services payants, Cession de droits, Academia.e

Définition

Les réseaux sociaux académiques (RSA) ou de recherche sont des plateformes permettant de déposer et d'afficher les publications des chercheurs, suivre l'activité scientifique d'un domaine et collaborer entre chercheurs.

Face à un contexte national et international de concurrence accrue (pression sur les budgets et sur les moyens humains), les chercheurs et les institutions cherchent à accroître leur visibilité. L'utilisation des réseaux comme lieu de dépôt de publications est entrée dans les pratiques : 57 % des chercheurs utiliseraient désormais les réseaux sociaux pour télécharger leurs propres travaux, contre 35 % en 2014.

Modèle économique et prédation



Academia.edu : 56 millions de comptes, 19 millions d'articles, 36 millions de visiteurs par mois.

Research Gate : 14 millions de membres, 100 millions de documents, 60 millions de visites par mois (chiffres 2017).

L'open access ou accès ouvert repose sur l'absence de barrière financière, légale, mais aussi technique. « Les informations diffusées doivent être structurées et documentées selon les normes et les standards des disciplines scientifiques pour pouvoir être découvertes, identifiées, citées et réutilisées » (cf. Charte de l'INRA pour le libre accès aux publications et aux données).

Les RSA sont des entreprises commerciales (structure propriétaire) qui misent sur l'exploitation et la réutilisation des contenus déposés. Certains services sont payants (développement d'offre Premium pour Academia par exemple).

Aspects juridiques

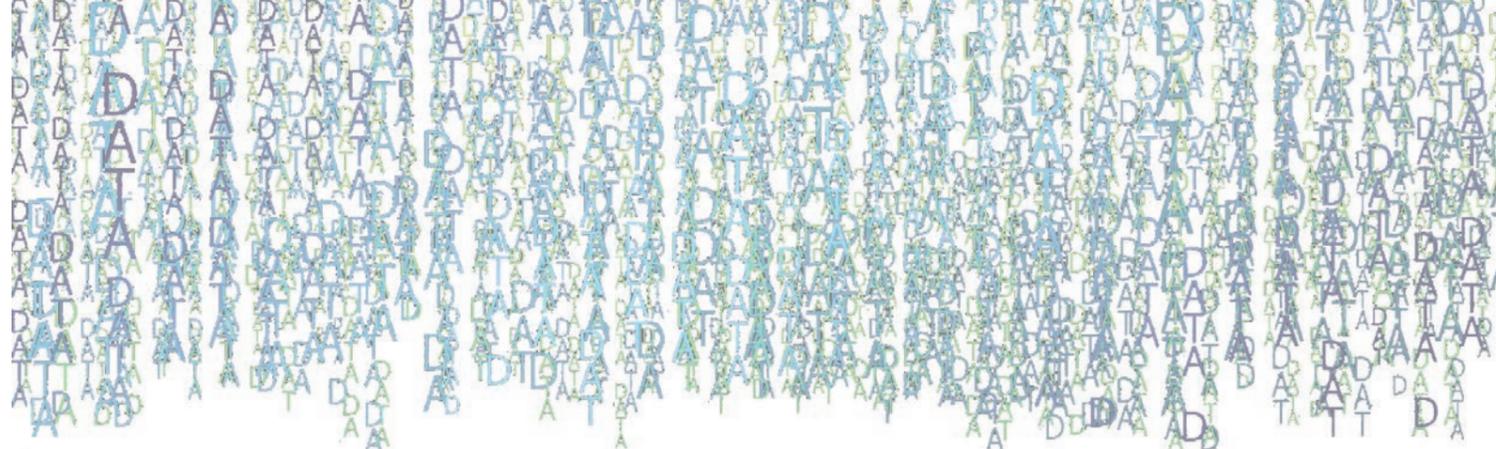


Le dépôt de documents sur ces plateformes entraîne une cession des droits des auteurs sur les fichiers à la plateforme qui est alors libre de les transférer, compiler, modifier, et vendre. L'auteur cède alors tous ses droits de propriété, ce qui n'est pas le cas sur la plateforme nationale publique HAL administré par le CCSD, Centre pour la Communication Scientifique Directe (UMS3668 CNRS). En déposant ses documents/publications sur HAL, l'auteur conserve ses droits moraux sur ceux-ci. HAL fournit également une « horodatation » des dépôts, gage d'antériorité scientifique.

Une étude « *Copyright compliance and infringement in ResearchGate full-text journal articles* », publiée dans la revue *Scientometrics*, a montré que 51% des articles déposés sur ResearchGate enfreignent les règles du copyright. Jamali, H.R. *Scientometrics* (2017) 112: 241. DOI : 10.1007/s11192-017-2291-4.

Protection et pérennité des données

Les RSA n'ont pas vocation à faire de l'archivage, ce qui peut engendrer des problèmes pour la citation des références et la « répliquabilité » des résultats en cas de fermeture du service. HAL assure la protection et pérennité des données : archivage pérenne des documents déposés - fichiers texte en PDF et fichiers images - grâce à un partenariat avec le CINES (Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur), accessibilité à long terme aux données (URL stables permettant la « citabilité »), et sauvegarde sécurisée des données informatiques (HAL est hébergé sur le serveur du Centre de Calcul de l'IN2P3).



Interopérabilité et export des données

Les chercheurs qui déposent leurs publications dans HAL peuvent ensuite exporter leur production dans un format directement compatible avec les rapports d'activité du CNRS (RIBAC).

HAL repose sur une infrastructure OAI-PMH (Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting) garantissant l'interopérabilité et le moissonnage par les moteurs de recherches et d'autres plateformes d'archives ouvertes. Les métadonnées de HAL peuvent être consultées de façon totale ou partielle par moissonnage dans le respect du code de la propriété intellectuelle, alors que les RSA ne permettent pas de récupérer les métadonnées qui y sont stockées. Contrairement aux RSA, HAL permet d'exporter des références bibliographiques depuis des résultats d'une recherche HAL au format XML-TEI, BibTeX, Endnote, CSV, PDF, etc..

Qualité des métadonnées

La facilité de dépôt est incontestable sur les RSA mais il n'y a aucune vérification humaine et documentaire du dépôt ainsi que des métadonnées qui y sont associées, celles-ci étant parfois très lacunaires (pas de vocabulaire contrôlé, ni pour les disciplines, ni pour les affiliations). Sur HAL, les métadonnées (informations décrivant le contenu du fichier déposé) sont contrôlées (vérification de la politique éditoriale, mots-clés, affiliations des auteurs, qualité et version du fichier déposé, ...) par l'équipe du CCSD et de façon collective par les gestionnaires de collections ou portails HAL dans les établissements répartis sur le territoire national. Ces métadonnées sont gérées et connectées à des référentiels nationaux (IdRef, RNSR, ...), assurant ainsi un meilleur référencement des publications et donc, une meilleure visibilité des résultats obtenus via les moteurs de recherche (dont Google Scholar).

	Archives ouvertes (Prodnra ou HAL)	Academia.edu	ResearchGate
Export des notices bibliographiques	✓	✗	✗
Ouvert vers d'autres systèmes	✓	✗	✗
Préservation à long terme	✓	✗	✗
Modèle économique	Sans profit	Commercial	Commercial
Tendance par défaut au Spam	✗	✓	✓
Compatibilité avec les politiques de diffusion en Open Access (OA)	✓	✗	✗
Licence	Compatible OA	Droit de réutilisation	Pas transparent
Captation des données personnelles	✗	✓ potentiellement	✓ potentiellement

Tableau comparatif RSA / archives ouvertes - octobre 2016 (source : INRA, 2016, Activ'IST n°1)